

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 021 *Helas Amour, tu fis mal ton devoir*

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 021 *Helas Amour, tu fis mal ton devoir*

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Huitain d'un Jeune Enfant, qui se plaint à Amour, de ce qu'il la séduit.

Incipit non modernisé *Helas Amour, tu fis mal ton devoir*

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date 1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 021

Foliotation A5v, A6r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

*Le fruit de peine & souffrance, est
soulas & plaisir.*

Après auoir longuement attendu
Soubz le confort d'une ferme esperance
Je suis au point ou i'auois pretendu,
Prenant le fruit de ma perseuerance,
Le souuenir de ma peine & souffrance
M'est vn soulas accroissant mon plaisir,
Ainsi tenant d'un grand bien l'assurance,
Pour bien seruir, i'accomplis mon desir.

*Amour victorieux, contre celuy qui se
dit auoir bon cœur.*

Si contre Amour ie n'ay peu resister,
Croire pouuez que n'est faute de cœur:
Car amitié quiert tousiouts assister
Pres de celuy qui le tient en langueur:
Mais que vers luy n'vse trop de rigueur,
Bien le pourra comparer sans mot dire
En ce faisant ma cruelle douleur
Conuertira en assez doux martyre.

*Huitain d'un ieune enfant, qui se plain à
Amour, de ce qu'il la seduit.*

Helas Amour, tu fis mal ton deuoir,
Quand tu voulus en tes lacqs me surprendre,
Que ne me fis ta puissance à sauoir,
Pour me garder enuers toy de mesprendre:
Helas amour tu pouuois bien entendre,
Que ieune estois, & non en c'est art duit,
Et pource doncq' tu me deuois apprendre,
Que

Quel est le bien de l'amoureux deduit.

Mourir par amour, c'est chose dure.

Je prens en gré la dure mort
Pour vous ma Dame par amours,
Nauré m'auez, mais à grand tort:
Dont finiray de brief mes iours;
La chose me vient à rebours
Souffrir si tost la mort amere,
O dure mort, à toy ie cours,
Mourir me faut, c'est chose clere.

Amour n'a pouuoir que sur ieunesse.

Plus ne suis ce que i'ay esté,
Et si ne le puis iamais estre,
Mon beau printemps, & mon esté
Ont fait le saut par la fenestre,
Amour tu as esté mon maistre,
Ie t'ay seruy sur tous les dieux,
O si ie pouuois deux fois naistre,
Comment ie te seruirois mieux.

Reproche à Fortune qui à deceu l'ayuant.

O Fortune, n'estois-tu pas contente
Des maux que i'ay par toy seule porté
Par enuie rauy as mon entente,
Ce qui auoit mon las cœur conforté,
En autre lieu à son vueil transporté
Dont i'ay perdu de mon espoir l'attente,
Ie cognois bien qu'amour m'a debouté
Puis que de moy tu t'es rendu absente.

Huit